



## **Les jardins de Villa Melzi d'Eril, Bellagio**

Bienvenue !

Je suis le jardin de la Villa Melzi, ou plutôt, pour être plus précis, on devrait m'appeler « Les jardins de la Villa Melzi D'Eril », mais nous pouvons éviter ces formalités entre nous...

Aujourd'hui, comme votre propre histoire s'unit à la mienne pour quelques heures, j'aimerais me présenter.

Il serait naturel de commencer par vous donner l'année de ma naissance, mais, comme les dames, je n'aime pas confesser mon âge.

Je me contenterai de dire que je vis sur cette rive du lac de Côme depuis quelques siècles.

Pour vous parler de moi, je pourrais vous parler des gens que j'ai connus, des architectes, des comtesses, des artistes, ou vous citer les mots utilisés par Stendhal pour décrire ma beauté, mais ce serait un signe de vanité.

Pour vous parler de moi

je pourrais commencer par le concert

du vent soufflant entre les érables,

du quatuors de violettes,

de l'air joué par le lac,

du chœur d'insectes,

des mélodies interprétées par les oiseaux

sous la direction

du chef d'orchestre, la saison.

Mais aujourd'hui

pour vous parler de moi

je vous parlerai

de mon autre dimension,

du tambour qui résonne

sous vos pieds,

la terre sombre qui fourmille

de racines,

gronde d'eau,

engloutit la lumière

préserve la vie.

Des camélias vous admirez

la composition parfaite

grâce, bien sûr, à l'art des jardiniers

mais aussi au babil continu des racines

une alchimie,

un message qui passe

de plante en plante

rebondit,

à la manière des neurones

dans toute la rangée :

ce message avertit, alerte, protège

de l'arrivée de tout insecte menaçant.

Pour attirer les abeilles

les azalées se sont réunies en conseil,

elles ont choisi avec soin les couleurs pour les inviter à la danse du pollen.

Le mimosa, fleur timide s'il en est,

ne participe pas au bavardage du jardin,

il sait qu'il ne doit pas se fier aux températures qui varient à chaque coup de vent.

Il attend patiemment son moment : quand la lumière

resplendit pendant des heures,

chérie par le soleil

il arbore ses couleurs et s'épanouit

annonçant à tous un nouveau printemps.

Écoutez

les graines qui se transforment en racines logorrhéiques

les fourmilières, invisibles usines.

Écoutez

le son limpide

de la goutte qui jaillit, de l'eau qui tombe.

Écoutez

le magnolia qui lui tend les bras,

la saisit,

cette eau qui nourrit des troncs majestueux,

de blanches fleurs

et les feuilles charnues.

Le rythme de la terre

repose sur le souffle séculaire

des séquoias et des chênes,

ils ignorent la hâte,

ils croisent l'espace d'un instant

les abeilles et les oiseaux,

les femmes et les hommes

les poissons et les papillons.

Le temps respire

entre les racines des arbres

et c'est par cette mélodie secrète

qu'aujourd'hui, je vous parle de moi.

Un texte inspiré par la beauté des jardins de la Villa Melzi d'Eril, à Bellagio.

Écrit et interprété par Martina Laretta pour « Il Mondo di TELS »

----

**Martina Laretta**, (1998-), est une actrice- poète-performatrice originaire de Raguse, en Sicile.

Diplômée en 2019 de la SDM ( Scuola del Musical de Milan), elle participe depuis 2021 au circuit L.I.P.S. Poetry Slam et s'est qualifiée pour la finale nationale de Florence en 2022. Parallèlement à sa pratique de la performance, elle organise des événements, tels que « La poesia va in scena », une revue estivale de poésie qui se tient au château de Donnafugata à Raguse.

Elle a été maître de cérémonie lors de la demi-finale du championnat européen de poésie slam 2022 à Rome.

Elle a collaboré avec l'association culturelle Mille Gru (Monza), avec Il Mondo di TELS (Pavie) et participe à des ateliers éducatifs et à des formations.